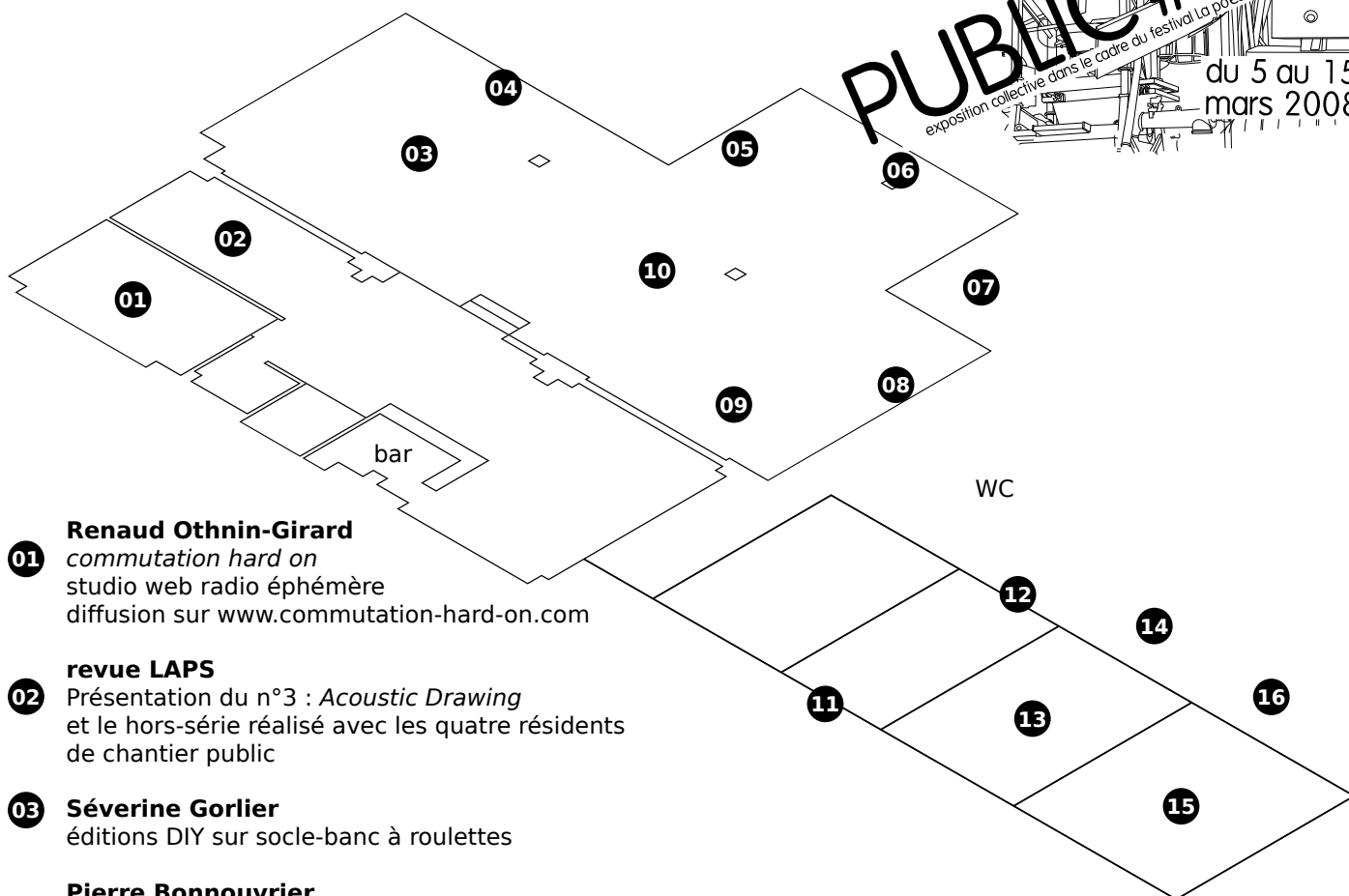




La poésie / nuit

GRAND ZER0



- 01** **Renaud Othnin-Girard**
commutation hard on
studio web radio éphémère
diffusion sur www.commutation-hard-on.com
- 02** **revue LAPS**
Présentation du n°3 : *Acoustic Drawing*
et le hors-série réalisé avec les quatre résidents
de chantier public
- 03** **Séverine Gorlier**
éditions DIY sur socle-banc à roulettes
- 04** **Pierre Bonnouvrier**
Mouvement 1 & 2
sténopé long temps de pose
- 05** **Pierre Antoine** (en résidence, voir verso)
Perpetual study
installation dystopique
- 06** **Jean-Alain Corre**
When autumn leaves
mue de mousse thermique
et lampe de vivarium
- 07** **Kate Tessa Lee** (en résidence, voir verso)
Prague my sweet prison Praha
+
- 08** *6 fugues for solo xylophone*
- 09** **McCloud Zicmuse** (en résidence, voir verso)
La maison des souhaits
installation participative
- 10** **Sophie Prat**
Petit escadron de breloques
étagère à dessins et plante verte
- 11** **François Lewyllie**
Paillettes
vitrine installée et allitération en P
+
- 12** *Du départ à l'arrivée*

- 13** **Lucie Chaumont** (en résidence, voir verso)
Lieu de travail
broyé-tissé et graphiques de production
- 14** **Camille Laurelli**
ONE
boîtes d'une seule pièce de Lego Factory
- 15** **Jean-Charles Paumier**
Pré carré
tente 2 personnes, cordeau et plomb
- 16** **Samuel Labadie**
Le musée après la catastrophe
muséographie miniature

CHANTIER PUBLIC #12
exposition collective du 5 au 15 mars 2008

ouverture du mercredi au samedi [18h - 21h]
soirée de clôture le samedi 15 mars [19h]

dans le cadre du festival La poésie / nuit
programme sur www.poesienuit.com

infos et photos sur www.chantierpublic.org



14 **Lucie Chaumont** *Lieu de travail*

Dans cet espace muré au blanc d'Espagne — un motif récurrent de ses installations — Lucie Chaumont présente une œuvre qui convoque le travail de l'artiste et celui de l'employé de bureau en proposant une lecture détournée des systèmes de l'économie mondiale. À travers sa pratique du dessin, elle reconstruit l'univers d'un bureau aux outils abandonnés comme « le tampon », « le portrait du critérium » ou « les faux papiers ». Le recyclage est très présent dans ses travaux, elle utilise des papiers broyés pour créer un tissage en écho à l'industrie de la soie lyonnaise. Son « book » est lui-même broyé puis reconstitué comme pour se libérer de ce travail fastidieux. Dans son *Lieu de travail*, l'artiste réalise ce qui pourrait être le résultat d'une occupation absurde et désœuvrée d'un employé de bureau.

07 **Kate Tessa Lee** *6 fugues for solo xylophone ; Prague my sweet prison Praha*

08 Pour Kate Tessa Lee, une expérience autobiographique devient le motif d'une performance. À l'heure où la République tchèque intègre l'espace Schengen, Kate Tessa Lee fait face à un problème de visa et se retrouve prisonnière. Elle saisit cet état de fait, se déguise en tant que telle et tente de sortir des frontières de Prague en empruntant le métro de terminus en terminus. Le parcours devient une portée musicale sur laquelle chaque pas rythme une mélodie. Ses six tentatives de fuite sont traduites en six fugues rejouées, théâtralisées et filmées. Kate Tessa Lee ne revendique pas une charge politique mais conçoit l'art comme forme de résistance personnelle.

05 **Pierre Antoine** *Permanent study*

Le projet *Permanent study* est une fiction dystopique qui met en scène la conception et la production d'objets utilitaires. L'enjeu est de mettre en relation les procédures inhérentes à la quête du savoir (lecture, écriture) et les aspects aliénants de la vie quotidienne (besoins vitaux, consommation). Cette fiction se déploie au travers de dessins vectoriels — croquis et mises en situation des objets dans leur contexte — et la réalisation de prototypes.

Pierre Antoine réalisera le soir du vernissage une performance où la lecture à voix haute de *Transatlantique* de Gombrovicz dans son intégralité et la marche dans l'espace public commencent et se terminent ensemble.

09 **McCloud Zicmuse** *La maison des souhaits*

Interactive, l'œuvre de McCloud Zicmuse invite à formuler un souhait sur une petite plaque de bois sérigraphiée vendue à l'unité, et à l'accrocher aux branches qui ornent l'allée. Le spectateur, en ajoutant son souhait parmi les branches, « produit autant de vibrations qui permettront d'accélérer sa réalisation et de créer une énergie nouvelle ». À l'intérieur de cette cabane bricolée rappelant la fragilité même du souhait, entre les pans de tissu, se tient un mystère que l'artiste veut garder secret. Cet univers onirique invite chacun à y ajouter une partie de lui-même pour alimenter la magie...